

despotisme d'un seul; une nation fière, jalouse de sa liberté et de ses droits, placée dans ces régions que l'auteur du *contrat social*, déclare être la patrie des républiques, et qui ne trouve de meilleur expédient pour être libre que de s'imposer le gouvernement le plus absolu et le moins responsable; ce même gouvernement, qui depuis près d'un siècle et demi, s'est maintenu le plus paternel et le plus modéré de tous, tandis que tel gouvernement républicain a dégénéré, dès sa naissance, en la plus vexatoire des tyrannies; assurément de tels objets sont dignes au plus haut degré de l'attention et des réflexions de tous ceux qui font plus de cas des leçons de l'histoire que des déclamations de leurs contemporains.

Le fond de ces mémorables événemens est connu de tout le monde. On sait comment *Frédéric III*, Roi électif du Dannemarck, monté sur le trône en 1648, triompha en 1660 d'un sénat jusqu'alors tout-puissant, d'une noblesse hautaine et avilie, et se fit proclamer, par les états-généraux, lesquels entraînent toute la nation, monarque héréditaire et absolu. Les principaux instrumens de cette grande révolution, consommée en peu de semaines, sans qu'il en coûtât la vie à un seul homme, furent la Reine *Sophie Amélie* de Luneburg; *Gabel Allemand*, jusqu'alors simple commis des finances; *Lenthe* autre allemand; *Nansen*, étranger aussi, mais